

➤ Nocif ou non, le maïs génétiquement modifié? Pour trancher, il faudrait des expériences et analyses plus rigoureuses.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les études sur la toxicité des OGM restent discutables

Alors que le Haut Conseil des biotechnologies vient de voir le jour et doit se pencher sérieusement sur le dossier des OGM, Marc Lavielle, le seul mathématicien de cette nouvelle instance de 63 membres, remet en question les résultats des différentes études publiées depuis près de vingt ans sur le sujet. Cela touche à la fois le dossier technique du maïs MON810, réalisé par l'agro-industriel Monsanto, et les études qui mettent en avant un effet nocif de ce maïs. Pour Marc Lavielle, les résultats ne permettent pas de conclure définitivement que le maïs OGM est dangereux pour la santé, pas plus qu'il ne présente aucun risque. Le tort de ces études? "Des pratiques statistiques et des protocoles expérimentaux peu rigoureux", affirme le statisticien de l'Institut national de recherche en informatique et

automatique (Inria), qui explique cette négligence par l'absence de statisticien dans les commissions d'évaluation des OGM.

ERREURS DE CALCUL

En fait, aucun élément n'a permis de conclure à une absence de risque. Marc Lavielle préconise donc que les scientifiques recourent aux tests d'équivalence déjà utilisés dans l'industrie pharmaceutique pour la mise sur le marché de médicaments génériques. "La question que posent ces tests d'équivalence est 'Est-ce que je peux affirmer qu'il n'y a pas d'effet biologique inquiétant?', alors que dans les études sur les OGM la question posée est 'Existe-t-il une différence lorsque les rats sont nourris avec du maïs génétiquement modifié?'", explique Marc Lavielle. Il a relevé par ailleurs que de

simples erreurs de calcul changeaient du tout au tout certaines conclusions. C'est le cas par exemple d'une étude autrichienne récente qui concluait que les OGM avaient un effet significatif sur la reproduction. Or, avec des calculs statistiquement corrects, les différences constatées ne sont plus éloquentes. Inclure au mieux les statistiques dans les travaux scientifiques est aussi un souci récent de la Commission européenne. Celle-ci a en effet demandé au panel OGM de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (Efsa) de définir de nouvelles lignes directrices pour la fin de 2009. "Pour le moment, seuls les risques environnementaux seront pris en compte, mais j'espère qu'une telle démarche sera entreprise pour les risques sur la santé humaine et animale", conclut Marc Lavielle. M.Cy.

Bon à savoir

➤ ALLAITER DIMINUE LE RISQUE CARDIOVASCULAIRE À LA MÉNopause.

Le suivi de près de 140000 Américaines ménopausées montre que celles qui ont allaité au cours de leur vie ont un risque de diabète, d'hypertension et de maladie cardiovasculaire réduit par rapport à celles qui n'ont jamais allaité.

➤ LE "BINGE DRINKING" MENACE LE CERVEAU DES ADOS.

Selon des chercheurs de l'université de San Diego, ceux qui s'adonnent à cette pratique (ingérer de grandes quantités d'alcool en peu de temps) présentent des lésions de la substance blanche (contenant les fibres nerveuses) similaires à celles observées chez des adultes alcooliques.

➤ LES RATS DOMESTIQUES TRANSMETTENT DES MALADIES À L'HOMME,

selon des chercheurs de l'université de la Méditerranée. Ces rongeurs peuvent transmettre un virus, le Cow-pox, qui a causé des lésions cutanées à une trentaine d'Européens.

➤ L'ABUS DE VITAMINES C ET E ANNULE LES EFFETS DU SPORT.

Les antioxydants qu'ils contiennent neutralisent les radicaux libres produits lors d'un exercice physique, qui, selon une étude allemande, sont nécessaires pour limiter les dégâts cellulaires et lutter contre l'insulino-résistance.

J. RICHARDSON/CORBIS